

Dérive

Michel Mazzoni & Sébastien Delvaux

2 December 2016 > 7 January 2017

Maybe has it less to do with distraction rather than with a happy dispossession, wrong-footed and out of the expected horizons. A continuation more than a dialogue - a certain something hidden or un known.

Maybe it is this absence, its fragile and delicate composition: by keeping the image unclosed, avoiding any conclusion. It would be a mistake to see there only what the eye tries stubbornly to see : the still surface of a lake in the twilight, a marble smoothed like a mirror. The marble is a mask, the horizon is a fall.

It is necessary a look on the watch, to infiltrate the darkness and the folds, to sharpen vigilance... Because nothing is detail in this geography of fragment, subterfuge and reflection. *Dérive* takes after an articulation made of cuts and connections ... a passage made of signs and indications. Images never answer and never surrender. They are attraction and desire, they testify of a still naked imagination in us. (Text by Benoît Dusart)

Sébastien Delvaux lives and works in Brussels.

Formed at the Academy of Fine Arts of the city, in the workshop "painting", he made his first artistic experiences there. After his studies, he moved away from painting to adopt behaviors closer to minimalism. It is in this perspective that he participates regularly in various exhibitions in galleries, such as a solo show at the Lambert Gallery, but also in the framework of "project room" with *Enlarge Your Art* and more Recently with the curators Els Vermang (LAB [au]) and Michèle rossignol (Pléonasm), or at *Folds and scratches* at the OMS Pradhan Gallery, at the inaugural exhibition of the new Brussels contemporary art space "The Society". He has been invited to group exhibitions such *After Art Brussels* organised by Frédéric de Goldschmidt or *Une œuvre pour Haïti*, curated by Grégory Thirion (D+T Project).

Observations of our daily lives are the foundation of Delvaux artistic discourse. Upon these observations he formulates the questions that inspire him to his works, in which he tries to instil a certain sense of wonder and confusion in the spectator. By constantly changing his positions and finding surprising points of view he forces the spectator to reflect upon his own construction of identity and reality. As he sees the creation of meaning as a process between the artist and the viewer, he aims to get under the skin of them, trying to provoke a reaction of the audience, as their response forms another source of inspiration to him.

Michel Mazzoni lives and works in Brussels since 2008.

He has taken part to various exhibitions such as *Indent*, curated by M. Rossignol and E. Vermang, *Acid drops in a zen garden*, curated by F. Collier (2015) or at the French Institute of Timisoara (RO). Exhibited in fairs such as Art Brussels or Art Rotterdam, his work was selected for the exhibitions *White Noise*, at Museum of photography of Charleroi or *Distant proximity* at Centrale for Contemporary Art in Brussels, curated by Carine Fol. In 2016, he exhibited at the CCAM Scène Nationale at Vandoeuvre-lès-Nancy (FR).

He developed a "visual" photography dating back to the sources of the photographic act, highlighting, sometimes a subject, sometimes the materiality of the subject in the photographic image. It shows a commitment to archive, deficient technology, "silences". The device having his works an important role in the annexation of the exhibition space. His work is regularly shown in art centers, galleries, contemporary art fairs, museums. They have integrated public collections and private collections in Belgium, France and Netherlands. He has realised several books (monography & artistbooks) combining images and texts (editions Yellow Now, Enigmatic éditions ARP2 Publishing).

Dérive

Michel Mazzoni & Sébastien Delvaux

2 Decembre 2016 > 7 Janvier 2017

Peut-être s'agit-il moins d'un égarement que d'une dépossession heureuse, à contre pied des horizons attendus. Une suite plus qu'un dialogue – un je ne sais quoi de caché et d'insu.

Peut-être est-ce cette absence, sa mise en scène fragile et délicate : ne pas fermer l'image, lui éviter toute conclusion. On se tromperait en n'y voyant ce que l'œil cherche obstinément à y voir, la surface étale d'un lac au crépuscule, un marbre lissé tel un miroir. Le marbre est un masque, l'horizon une chute.

Il faut un regard aux aguets, s'insinuer dans l'obscurité et les plis, aiguïser sa vigilance... Car rien n'est détail dans cette géographie du fragment, du subterfuge et du reflet. Dérive tient d'une articulation faite de découpes, de raccords et d'incises... un chemin composé de signes et d'indices.

Les images ne répondent pas et jamais ne se livrent. Elles sont attirance et désir, témoignent en nous d'un imaginaire encore nu. (Texte de Benoît Dusart)

Michel Mazzoni vit et travaille à Bruxelles depuis 2008.

Il a participé à de nombreuses expositions comme *Acid drops in a zen garden*, (curatoriat de F. Collier) ou pour l'Institut français de Timisoara (RO). Exposées dans des foires comme Art Brussels ou Art Rotterdam, ses œuvres ont été sélectionnées pour les expositions *White noise*, au Musée de la photographie de Charleroi, ou *Distant proximity* à la Centrale pour l'Art Contemporain, sous le commissariat de Carine Fol. En 2016, il a exposé au CCAM de Vandoeuvre-lès-Nancy (FR).

Il développe une photographie «plasticienne» qui remonte aux sources de l'acte photographique, mettant en évidence, tantôt un sujet, tantôt la matérialité de ce sujet dans l'image photographique. Il montre un attachement pour l'archive, les technologies déficientes, les «silences». Le dispositif présentant ses œuvres à un rôle important dans l'annexion de l'espace d'exposition. Ses travaux sont régulièrement présentés dans des centres d'art, galeries, foires d'art contemporain, musées... Ils ont intégré des collections publiques ainsi que des collections privées en Belgique, en France et aux Pays-Bas. Il a réalisé plusieurs ouvrages (monographie et livres d'artistes) regroupant images et textes (éditions Yellow Now, éditions Énigmatiques, ARP2 Publishing).

Sébastien Delvaux est né, vit et travaille à Bruxelles.

Formé à l'Académie des Beaux-Arts de la ville, à l'atelier « peinture », il y fera ses premières expériences artistiques. Suite à ses études, il s'éloigne de la peinture pour adopter des comportements se rapprochant plus du minimalisme. C'est dans cette optique qu'il participe de manière régulière à différentes expositions dans le cadre de galeries, comme lors d'un solo show à la Lambert Gallery, mais aussi dans le cadre de « project room » avec Enlarge Your Art. Plus récemment, lors de l'exposition inaugurale du nouveau lieu d'art contemporain Bruxellois « The Société », avec les curateurs Els Vermang (LAB[au]) et Michèle Rossignol (Pléonasm), ou encore lors de *Folds and scratches* chez OMS Pradhan Gallery. Il a notamment été invité aux expositions collectives *After Art Brussels* de F. de Goldschmidt et *Une œuvre pour Haïti*, sous le commissariat de Grégory Thirion (D+T Project).

Les observations qu'il tire du quotidien forment la base du discours artistique de Sébastien Delvaux. De celles-ci, il puise les questionnements qui inspirent ses œuvres. Cherchant à instiller chez le spectateur un certain sentiment d'émerveillement et de confusion, il change constamment de positionnement. En initiant des points de vue déroutants, il enjoint le spectateur à réfléchir à la construction de sa propre identité et à sa réalité. Considérant la création de sens comme un processus entre l'artiste et le spectateur, il vise à se glisser sous la peau de celui-ci, tentant de provoquer une réaction chez l'auditoire dont la réponse constituera alors pour lui une nouvelle source d'inspiration.